



# NON

## à l'euthanasie !

**Réveillons la conscience  
de nos députés !**

**Page|2**



page6 : Le voyage de  
Léon XIV en Espagne



page6 : Un nouveau schisme  
regrettable dans notre Église

**In Altum** : une revue internet et gratuite destinée aux jeunes et aux adolescents qui veulent approfondir leur formation, leur connaissance de l'Église et leur combat spirituel.

« In Altum » :Vers les hauteurs, les profondeurs et le large ! Pour s'inscrire: [inaltum.fmnd.org](http://inaltum.fmnd.org)

### Le mot de Père Bernard

Bien chers jeunes amis,

La consigne spirituelle de ce mois de juillet 2026 est tirée de la conclusion de l'Encyclique si importante de St Jean-Paul II, *Evangelium vitae*, l'Évangile de la vie, citant la séquence de la Liturgie de la Messe de Pâques avant l'évangile. En ce mois de juillet où nos gouvernants veulent précipiter la légalisation de l'euthanasie, nous devons nous mobiliser pour que les députés sous « l'emprise de l'idéologie des cultures de la mort » soient éclairés.

**Avec l'Église, témoignons courageusement du plan de Dieu sur la famille, l'amour et la vie.** Soyons courageux pour dénoncer les cultures de mort qui menacent la France, l'Europe et l'humanité et menacent gravement les droits de l'homme et les droits de la famille.

Toute notre Famille Missionnaire vous souhaite un temps d'été reposant et ressourçant spirituellement et se confie à vos prières. Nous vous assurons de nos prières quotidiennes à toutes vos intentions et de notre grande affection. Nous vous remercions pour tout ce que vous faites pour nous par vos prières et votre grande générosité. Nous en sommes grandement réconfortés.

Je vous bénis affectueusement et vous assure des prières de Père Joseph, Mère Hélène et de tous nos sœurs et frères. Soyons forts dans la Foi et fidèles dans la joie, fruit de l'Esprit-Saint et dans le témoignage courageux de la sacralité de toute vie humaine,

Père Bernard

## NON à l'euthanasie !



Le cœur de tout Français devrait frémir d'horreur à la pensée de la loi qui est en passe d'être votée, le 15 juillet prochain. Pour de sordides raisons économiques – les vieux coûtent cher – le gouvernement veut faire passer en force une loi pour éliminer les plus faibles, les malades, les personnes âgées.

**On nous parle de liberté, mais cette loi instaurera une pression sociale insupportable** qui poussera les personnes dépendantes à demander la mort. On nous parle de soulager la souffrance, mais en l'état, la loi présente une seringue à des centaines de milliers de personnes (y compris handicapées ou malades psychiques). On nous parle de garde-fous, mais quand on tue légalement, on a déjà du sang sur les mains. On nous parle de ligne rouge, mais en réalité, elle a déjà été franchie avec la loi Veil. On nous parle de soulager la souffrance, mais c'est exactement la même rhétorique qu'utilisaient les nazis : eux aussi avaient inventé des euphémismes pour ne pas parler d'« euthanasie ». C'était une « mort miséricordieuse » (le mot est de Hitler lui-

même) qu'ils offraient aux malades mentaux, handicapés, incurables, enfants malformés et autres « improductifs » qui coûtaient trop cher à la société. Du programme Aktion T4 au projet de loi Falorni, les correspondances sont glaçantes (cf. <https://www.lavie.fr/idees/histoire/euthanasie-quand-lallemagne-nazie-pratiquait-la-mort-misericordieuse-99283.php>).

Le Pape l'a rappelé le 22 juin, en rendant hommage au vénérable Jérôme Lejeune : « **Jamais la médecine ne pourra se faire la servante de la mort programmée !** » Car « la valeur de la personne ne dépend pas de ce qu'elle réalise ou produit. C'est pourquoi, jamais un médecin ne devrait se permettre, sur la base d'algorithmes de laboratoire, de décider de la vie de tel embryon ou de telle personne âgée ! »

Aujourd'hui, vous vous dites peut-être que cela ne vous concerne pas. Mais demain, pour votre grand-mère, on ne vous demandera pas votre avis. Et après-demain... aux Pays-Bas, vient d'être euthanasié un enfant de moins de douze ans. Oui, vous avez bien lu. Il est encore temps : lançons un assaut de prière vers le Ciel, et écrivons à nos députés pour interpellier leur conscience : qu'ils refusent d'être les complices d'une loi criminelle.

### Se laisser instruire par Marie

*Homélie du cardinal Robert Sarah, le 8 septembre 2019,  
au sanctuaire de Notre Dame du Roncier à Josselin*



Bien chers frères et sœurs en Jésus-Christ [...]. Le fiat de la Très Sainte Vierge Marie, c'est-à-dire son « oui » à la fois humble et sans condition, son consentement total et filial à notre Père du Ciel, est tout entier présent dans cette réponse à la fois sublime et surprenante : « Voici la Servante du Seigneur, que tout m'advienne selon ta parole. » Cet acquiesce-

ment total à la volonté de Dieu va faire d'une jeune fille de Nazareth la Mère de Jésus-Christ, et donc la Mère de Dieu, la Theotokos.

Nous savons que les moines des Églises orientales, orthodoxes ou catholiques, vénèrent l'icône de la Mère de Dieu qui, dans le geste de l'orante, porte en médaillon l'Enfant Jésus. Le jour de l'Annoncia-

tion, la Vierge Marie est appelée à donner la réponse qui va changer radicalement et de fond en comble le cours de l'histoire humaine, d'où la demande pressante si connue de saint Bernard de Clairvaux s'adressant à la Vierge Marie en ces termes : " *Vierge, elle t'est offerte la rançon de notre salut. Consens et aussitôt nous serons libres. Cette réponse, le monde en-*



tier l'attend, prosternée à tes genoux. Ne tarde plus, Vierge Marie, vite, réponds à l'ange, ou plutôt, par l'ange, réponds au Seigneur. Réponds une parole et accueille la parole. Prononce la tienne et conçoit celle de Dieu. Profère une parole passagère et étrennes la parole éternelle. " [...]

Nous avons été voulus par Dieu. Pourquoi sommes-nous si ingrats pour lui dire : « Nous t'aimons, nous aussi » ? **Pourquoi sommes-nous si indifférents à la question de Dieu, à la question de la religion ?** Pourquoi la fille aînée qu'est l'Église de France ne rayonne-t-elle pas davantage de la lumière de l'Évangile ?

Oui, avant que n'existe la terre, avant que n'existe le ciel, Dieu nous a connus et aimés. Toute l'œuvre de la Rédemption que Jésus allait entreprendre avec ce grand dessein final : introduire

des hommes sauvés et parfaits dans son propre bonheur, à la gloire de Dieu le Père. Oui, nous sommes destinés à connaître la gloire éternelle. Nous sommes destinés à vivre avec Dieu. Je fus enfanté avant la création du monde.

La sagesse éternelle, déjà aux côtés de Dieu lors de la création du monde, s'est incarnée dans le sein de la Vierge Marie. Le Verbe de Dieu, Jésus-Christ, s'est fait parole humaine. C'est le mystère de l'Incarnation que nous avons transformé en une fête folklorique, en une fête de cadeaux, alors que Dieu vient présenter son amour pour nous, à chacun de nous. [...]

Nous sommes venus ici pour apprendre de notre Mère à dire « oui » à la volonté de Dieu. **L'unique projet qui nous a conduits ici, c'est de se laisser instruire par Marie.** Pour

cela, nous devons mieux connaître la Vierge Marie, notre Mère. Modèle authentique, idéal, sublime, non seulement de l'humanité rachetée par les mérites du Christ, mais de l'humanité pérégrinant dans la foi. Nous sommes venus ici pour demander à Marie d'éduquer notre foi, de consolider notre foi. Par son attitude filiale et toute docile à Dieu, la Vierge Marie rappelle à chacun d'entre nous la grave responsabilité d'accueillir le projet de Dieu dans notre vie.

En obéissant sans réserve à la volonté salvifique de Dieu, manifestée par la parole de l'ange Gabriel, elle est devenue un modèle pour ceux que le Seigneur proclame heureux parce qu'ils écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique. Comme le dit saint Luc dans son Évangile.

Ainsi, en réponse à la femme qui, dans la foule, proclame sa mère bienheureuse, Jésus a montré le vrai motif de la bonté de Marie. C'est l'adhésion totale à la sainte volonté de Dieu qui l'a conduite à l'acceptation de la maternité divine. En effet, le mystère de l'Incarnation qui se réalise au moment du fiat adressé par la Vierge Marie à l'ange Gabriel est l'écho dans le temps de notre fiat, de notre vie fondamentale, essentielle, décisive, prononcée de toute éternité, au-delà du temps et de l'espace, par le Fils unique



de Dieu, notre Seigneur Jésus-Christ, à son Père bien-aimé. Ces deux textes se font écho l'un à l'autre.

Ainsi, en entrant dans le monde, le Christ dit : « Tu n'as voulu ni sacrifice, ni oblation, tu n'as voulu ni holocauste, ni sacrifice, mais tu m'as formé un corps. Alors j'ai dit, me voici, je viens, car c'est de moi qu'il est question dans le rouleau du livre pour faire au Dieu ta volonté. » Jésus explique le sens de ce « oui » sans condition en affirmant qu'accomplir la

volonté de son Père constitue sa nourriture. [...]

En ces temps de grande tribulation pour votre pays, la France, la fille aînée de l'Église, de sa paix civile, remise en question de la dignité de la personne humaine, que la Vierge Marie obtienne à nos gouvernants et à nos concitoyens de comprendre qu'il ne saurait y avoir de paix sociale sans l'humble acceptation de la vérité sur l'homme et de la vérité sur

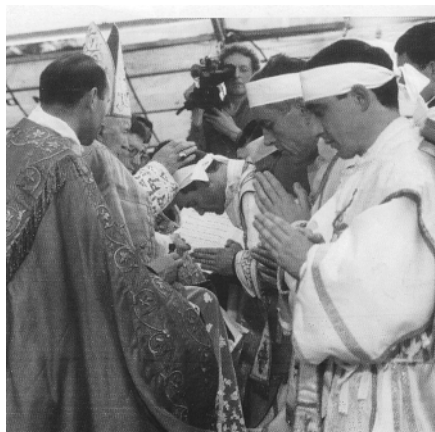
Dieu. De la vérité sur l'homme, chef-d'œuvre, sorti des mains de Dieu, sans le respect inconditionnel de la vie et de la famille telles que Dieu les a voulues. Sans la conscience, enfin, que le monde est un don de Dieu, un don à partager.

À l'écoute de la Vierge Marie, puissions-nous comprendre que la grandeur de l'homme est dans sa réponse libre à tout appel de Dieu.

La phrase :

**« D'un point de vue purement humain et théologique, il est impossible qu'au Concile, deux mille évêques et des papes aient commis des erreurs dogmatiques ou dévié de la tradition apostolique, à l'exception d'un seul évêque, lequel aurait été alors chargé d'assurer, par des consécrations épiscopales illégales, la continuité de l'Église promise par Jésus à l'apôtre Pierre. »** (Cardinal Muller)

# Ne déchirez pas la tunique de Notre-Seigneur Jésus-Christ !



En ce 1er juillet, les ordinations épiscopales qui doivent avoir lieu dans la Fraternité Saint-Pie-X sont un acte schismatique, qui

porte gravement atteinte à l'unité de l'Église. Oui, cette unité est fondée sur la foi, mais elle ne peut exister hors de la communion avec le successeur de Pierre (et donc hors de l'obéissance au Pape). Oui, beaucoup dans l'Église blessent la communion de foi par leurs hérésies doctrinales et morales, mais on ne guérit pas le mal par un autre mal. Oui, la Tradition est la mesure de la foi de l'Église, mais, par définition, elle ne saurait

s'arrêter (ni commencer) en 1962. Oui, l'Église affronte de graves périls et le salut des âmes nous presse, mais un bref regard sur l'histoire de l'Église nous montre qu'aucun saint n'a jamais reconstruit l'Église en s'en séparant pour fonder une Église parallèle. C'est pourquoi, aujourd'hui, l'Église pleure sur ses enfants qui s'égarèrent quand ils croient sauver le navire en le quittant pour partir à la dérive sur une chaloupe.

## Voyage triomphal du Pape en Espagne



Le pape Léon XVI s'est rendu en Espagne du 6 au 12 juin. Devant 600 000 jeunes réunis à Madrid (Français, relevez le défi !), il a souligné l'importance de faire silence pour entendre la voix de Dieu, et il les a encouragés à ne pas avoir peur de s'engager dans le mariage ou de répondre à un appel à la vie sacerdotale ou reli-

gieuse. Puis, il a présidé la procession eucharistique de la Fête-Dieu dans les rues de la capitale, expression publique de notre « foi en la présence du Seigneur ressuscité, qui est vivant et continue de passer au milieu de nous ».

Aux Canaries, il a ensuite appelé à ne pas oublier la dignité humaine inaliénable des immigrés qui

s'abîment en mer, mettant en parallèle le droit de chercher refuge et « le droit de ne pas avoir à émigrer », grâce à de dignes « conditions de paix, de justice et de développement » dans les pays d'origine. À Barcelone, enfin, il a béni la « tour de Jésus-Christ » de la Sagrada Família, dont la croix sommitale brille sur la ville, de jour comme de nuit, à une hauteur de 172 m (ci-contre). De là, en la fête du Sacré-Cœur, il a adressé un message à ses frères prêtres. Il les a appelés à puiser la sainteté dans le Cœur ouvert de Jésus, en particulier par la célébration quotidienne de l'Eucharistie.

Le prochain voyage du Pape hors d'Italie le conduira à Paris, Lourdes et Metz en septembre, premier voyage pontifical en France depuis dix-huit ans. Sa parole est attendue, notamment au sujet de l'euthanasie.

# Les États-Unis solennellement consacrés au Sacré-Cœur



À l'occasion des 250 ans de l'indépendance américaine, le 4 juillet, les évêques des États-Unis ont consacré leur pays au Cœur de Jésus le 11 juin (photo). Ils ont invité les fidèles à s'y unir par 250 heures d'adoration (en particulier par l'Heure sainte) et

250 œuvres de miséricorde dans chaque paroisse ! En présence des reliques de Sainte Marguerite-Marie, dans le sanctuaire national de Marie, Reine de l'Univers, en Floride, ils ont voulu rappeler que, quel que soit notre gouvernement civil, nous

sommes tous sous la royauté du Christ, selon les mots de Mgr Sample, évêque de Portland. « Aujourd'hui, ont-ils déclaré, nous plaçons l'Église des États-Unis et ces États-Unis d'Amérique dans le Sacré-Cœur de Jésus. Non pas parce que nous avons tout résolu, mais parce que nous connaissons celui dont l'amour dure à jamais. » Le président Trump s'est associé à cette consécration en évoquant la première consécration du pays à la Vierge Marie (dès 1792) et en s'engageant « à défendre notre identité spirituelle et notre précieux héritage civilisationnel ».

## L'homélie est réservée aux ministres ordonnés



En réponse à une question des évêques allemands, le Dicastère pour le Culte divin a rappelé qu'un laïc, même qualifié, ne peut

prononcer une homélie, même exceptionnellement, « car l'homélie réservée au prêtre ou au diacre [...] découle de la nature même de la liturgie ». Elle fait partie de la charge d'enseigner, reçue par le sacrement de l'Ordre, et est un acte liturgique. Hors de la Messe, cependant, des laïcs peuvent prêcher en certaines circonstances.

Insatisfaits de cette réponse qu'ils estiment déconnectée de la réalité, les promoteurs du Synode allemand ont exprimé leur désaccord et invitent les évêques à continuer à faire pression sur

Rome, étant donné que le Chemin synodal s'est prononcé majoritairement en faveur de la prédication des laïcs.

Le cardinal Kasper (ci-contre), pourtant théoriquement favorable au Chemin synodal, s'est retrouvé récemment avec le cardinal Müller sur un même diagnostic de fond : le Christ en est absent. On traite de questions ecclésiologiques, de réformes structurelles, mais on oublie que le centre de la théologie chrétienne, c'est Jésus.

# Des lois anti-chrétiennes fleurissent en Occident



Au Canada, une épée de Damoclès plane sur la liberté religieuse et sur la liberté d'expression. Le Sénat a en effet approuvé début juin un projet de loi qui permettrait de poursuivre tout fidèle exprimant une opinion fondée sur un texte sacré, en particulier la Bible, et considérée comme haineuse selon les préjugés idéologiques du temps.

Concrètement, cela signifie que le simple fait de dénoncer le péché, d'affirmer que le mariage est l'union stable entre un homme et une femme, ou de rappeler la nature peccamineuse des actes homosexuels, le tout en s'appuyant sur les Saintes Écritures, est un crime, qui peut vous valoir d'être assigné en justice pour « discours haineux ». Au-delà des justifications lénifiantes des défenseurs du projet, beaucoup, y compris la Conférence des

évêques catholiques du Canada, s'inquiètent de ce que l'État supprime une clause juridique qui protégeait jusqu'ici l'expression des convictions religieuses.

En France, si la loi sur l'euthanasie monopolise l'attention, une autre (portée par le groupe parlementaire de M. Attal) est à l'étude qui, sous couvert de protéger les mineurs, renforce le contrôle de l'État sur les établissements catholiques sous contrat, non seulement pour vérifier le respect des programmes scolaires (EVARS et compagnie) mais aussi en s'ingérant dans ce qui constitue le caractère propre de ces institutions, et s'attaque au secret de la confession (lubie récurrente dans certains cercles fraternels...).

Les prêtres seraient tenus de dénoncer les violences sexuelles

sur mineurs accusées en confession. Outre le fait qu'il est – évidemment – impossible d'établir un lien entre lesdites violences et le sceau de la confession, on comprend, avec un peu de jugeote, qu'aucun agresseur n'ira s'accuser s'il sait que le confesseur pourra le dénoncer. De fait, aucun des scandales révélés ces dernières années n'a pour cause la non-dénonciation d'un crime entendu au confessionnal.

Ce que nous devons leur rappeler, c'est que la confession est le lieu où l'homme est libre de s'adresser à Dieu, que le secret, précisément, protège cette liberté, et qu'il n'est pas de la compétence du pouvoir politique de changer ce qui relève de l'essence d'un sacrement. Seuls les États totalitaires ont prétendu s'arroger le droit de s'y immiscer, car la liberté de conscience a toujours représenté la limite du pouvoir de l'État.

Bref, défendre le secret de la confession, sans exception, c'est défendre les victimes. L'attaquer, au contraire, ne protège en rien les enfants, mais viole la liberté religieuse et de conscience, ainsi que le secret professionnel.

## Nazisme : comment a-t-on pu en arriver là ?

*Le racisme d'État a été préparé par d'innombrables travaux scientifiques et philosophiques*



« Il est faux de considérer la science de la race comme une création de toutes pièces des nazis [...] **La radiologie formait l'aboutissement de l'anthropologie physique allemande sous l'influence de la biologie darwinienne** et de la nouvelle génétique dans le premier tiers du XXe siècle. » (B. Massin)

Dès 1684, dans *La Revue des Savants*, le médecin Bernier rompt avec la logique géographique qui prévalait jusqu'alors dans l'appréhension des groupes humains. Il avance l'idée que les hommes puissent être classés selon leurs caractéristiques physiques, en distinguant « quatre ou cinq races humaines ». À l'opposé de la doctrine chrétienne, **ce courant de pensée place l'homme comme élément de la nature et non comme son métayer**, lui faisant perdre la position privilégiée que lui attribuait la Genèse.

Au XVIIIe siècle, Buffon reprend l'idée que le blanc serait la couleur

originelle de l'homme, les colorations sombres évoquées autrefois par la malédiction de Canaan dans la Bible étant selon lui le produit d'une dégénérescence due à l'éloignement de la zone climatique tempérée. Par la suite, la couleur de la peau est complétée par d'autres critères dans la définition des races : la taille du cerveau, mesurée par la craniométrie, la forme du crâne et des mâchoires, ainsi que la taille des os du squelette. **Quant à Darwin, il pense aussi à l'espèce humaine** lorsqu'il donne comme sous-titre à *l'Origine des espèces* : *La préservation des races favorisées dans la lutte pour la vie*. Une supposée bestialité des races primitives se voit intégrée désormais dans une idéologie générale d'évolution de l'humanité.

Arthur de Gobineau, dans son *Essai sur l'inégalité des races humaines*, est présenté comme le théoricien du racialisme. Reprenant ses thèses en 1899 dans l'ouvrage qui le ren-

dit célèbre, *La Genèse du XIXe siècle*, Chamberlain soutient que la race indo-européenne (dite aryenne) est l'ancêtre de toutes les classes dirigeantes et qu'elle subsiste à l'état pur en Allemagne. Son œuvre lui vaut d'être invité à la cour du Kaiser Guillaume II. Comme ce dernier, Chamberlain fréquente les milieux intellectuels wagnériens et épousera la fille du compositeur. Il impose peu à peu une lecture nationaliste et même antisémite des textes de son beau-père. La mythologie wagnérienne devient une glorification de l'âme germanique dans toute sa force primitive. Mentionnons enfin l'américain Madison Grant, qui influença fortement les dirigeants nazis. Hitler lui écrivit personnellement pour le remercier d'avoir écrit « sa Bible ».

La politique raciale du IIIe Reich est maintenant parvenue à maturité. **Pour assurer "l'hygiène raciale", la loi de stérilisation**, dont le principal auteur est Ernst Rüdin, autorité internationale en psychiatrie génétique, permet aux médecins de stériliser toute personne ayant une maladie jugée héréditaire : handicapés mentaux, malades neuro-psychiatriques graves, sourds-muets ou aveugles de naissance, alcooliques profonds, etc. C'est le premier chaînon menant à l'Holocauste. N'oublions pas que cette loi est à l'époque approuvée par la Société Américaine d'Eugénisme, qui propose d'en faire un modèle pour les États-Unis... Le nazisme est-il si loin de nous ?

# L'Évangile selon Saint Matthieu

Ce mois-ci : l'Évangile de l'Église



En nos temps, des catholiques perdent le sens de l'Église : du côté intégriste, la fraternité saint Pie X envisage d'ordonner des évêques contre la volonté du Pape ; du côté progressiste, le chemin synodal allemand veut bouleverser toute la structure de l'Église. Il est donc très éclairant de voir ce que l'Évangile selon Saint Matthieu dit sur l'Église.

**L'Évangile selon Saint Matthieu est reconnu plus particulièrement comme étant l'Évangile de l'Église, c'est-à-**

**dire celui qui exprime le plus clairement ce qu'est l'Église. Sur quoi se base cette affirmation ?**

Il y a un passage de cet Évangile qui peut être considéré comme le sommet de l'enseignement sur l'Église. Après que Pierre a proclamé à Jésus : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » (Mt 16,16), Jésus lui déclare : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas: ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le dé-

clare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux » (Mt 16, 17-20).

**Quels enseignements fondamentaux sur l'Église trouve-t-on en Matthieu 16, 16-20 ?**

- La première affirmation importante est « Je bâtirai mon



Église. » Il est donc clair que Jésus est le fondateur de l'Église, elle est son Église.

- Un deuxième point est que cette promesse de Jésus fait suite à la profession de foi de Pierre : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » Jésus, qui bâtit son Église sur Pierre, la bâtit sur cette profession de foi. L'Église est donc l'œuvre de Jésus qui unit à Lui ceux qui croient en Lui.

- Enfin ce que Pierre lie ou délie sur terre est lié ou délié dans le ciel. Jésus promet donc une assistance particulière à Pierre, il garantit la portée céleste de ce qu'il lie ou délie.

**Y a-t-il d'autres passages de l'Évangile selon Saint Matthieu qui parlent très clairement de l'Église ?**

On peut dire que tout l'Évangile traite plus ou moins directement de l'Église, mais le passage le plus important est peut-être la finale de l'Évangile qui raconte l'apparition de Jésus à ses disciples en Galilée. Il leur dit :

« *Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28, 18-20).

- Il y a la promesse que Jésus sera avec ses disciples jusqu'à la fin du monde : cela montre que c'est bien Jésus qui sera le constructeur de l'Église. Ses disciples n'agiront que par la force de Jésus qui a « tout pouvoir au ciel et sur la terre. »

- Il y a la demande de conférer le sacrement du baptême. Par ailleurs, l'Évangile selon Saint Matthieu insiste sur le Sacrement de l'Eucharistie. Or ce sont là deux sacrements essentiels pour l'Église : le baptême nous fait entrer dans l'Église et l'Eucharistie nous incorpore profondément à l'Église qui se nourrit du Christ et vit de Lui.

**Quels sont les thèmes principaux concernant l'Église que l'on trouve dans l'Évangile selon Saint Matthieu ?**

- On y trouve un grand appel à la sainteté en même temps que le don de la miséricorde.

- On y trouve le rôle essentiel de Pierre et des apôtres dont le Pape et les évêques continuent la mission.

- Le mystère du Sacrifice de l'Eucharistie est bien explicité.

- L'Église apparaît comme les prémices du Royaume des cieux. Tout cela sera présenté dans les prochains numéros d' *In Altum*.

**Voici deux grandes leçons que nous pouvons en tirer pour notre temps :**

- Aux intégristes, il faut dire qu'il est très grave de se séparer de Pierre et de son successeur, le Pape.

- Aux progressistes, il faut dire que le Christ est le divin fondateur de l'Église et que l'on ne peut changer ce qu'il a Lui-même établi.

# Le judo

### Voie de la douceur



Le judo est un sport relativement récent puisqu'il a été inventé en 1882 par Jigoro Kano. Ce jeune Japonais avait une constitution chétive et ne pouvait pas pratiquer les activités sportives de l'époque. Frêle, humilié par les brimades de certains camarades de classe et par la sensation d'une infériorité physique, il décida d'étudier le jujutsu. Il découvrit que le jujutsu était un art, dont il adopta la devise : « **Minimum d'énergie, maximum d'efficacité** ». La tradition dit que c'est un vieux sage qui, en observant la neige sur les branches d'un arbre, découvrit le principe du jujutsu : s'abaisser pour renverser l'adversaire. En effet, il observa que dans les arbres, les branches les plus épaisses et les plus dures se brisaient sous le poids de la neige tandis que les plus fines et plus souples ployaient pour laisser passer la neige et se délivraient ainsi de leur ennemie.

C'est ainsi que naquit le concept de jujutsu. Décrit comme le

**triomphe de l'adresse et de l'agilité sur la force brutale**, le jujutsu innovait en cédant à la force de l'adversaire, pour ensuite retourner la force de celui-ci contre lui-même. Un nouveau concept de l'utilisation de la force vit ainsi le jour. Le Judo est donc né de mouvements « empruntés » au jujutsu. Le mot « Ju » signifie souplesse, non-résistance et douceur. Le mot « Do » se traduit par le chemin ou la voie. Le Judo est donc la *voie de la non-résistance* ou la *voie de la souplesse*. Le principe même du combat en judo (randori) est la « non-résistance », qui consiste à céder à la force adverse, à la contrôler puis à la vaincre avec un minimum d'efforts.

En mai 1882, Jigoro Kano ouvrit donc sa propre école où il enseigna une méthode personnelle, le «Kodokan judo». Il considérait le Judo, en tant qu'école de maîtrise de soi, non seulement comme une discipline d'auto-défense, mais aussi comme **un moyen de développement moral et physique de la personne**, comme un moyen d'éducation. Il prônait **une éducation fondée sur l'équilibre des dimensions intellectuelle, physique et morale**, dont il affirmait que seul le développement harmonieux peut garantir le progrès de la personne et, par conséquent, son utilité pour la communauté. Jigoro Kano écrivait : « *Quelque excellente que soit la santé d'un individu, son existence reste vaine s'il ne la met pas au service de la société.* » Il croyait

fermement qu'à travers la pratique du judo, les individus pourraient **développer un caractère fort et vertueux**, les préparant ainsi à affronter les défis de la vie avec détermination et intégrité. La devise « minimum d'énergie, maximum d'efficacité » était selon lui, un encouragement à utiliser notre énergie de manière intelligente et efficace, non seulement dans l'exécution de techniques de judo mais aussi pour résoudre les problèmes du quotidien. Il enseignait qu'en relevant les défis avec ingéniosité et souplesse, des résultats significatifs pouvaient être obtenus sans gaspiller d'énergie. Le premier dojo dédié au judo à Tokyo n'était donc pas seulement un lieu d'enseignement et de pratique de techniques physiques, mais une école où étaient enseignés et vécus les principes éthiques du judo : respect, courage, sincérité, honneur, modestie, gratitude, maîtrise de soi et amitié. C'est le code moral du judo. Le judo peut nous donner une petite leçon pour notre vie spirituelle : **pour vaincre la tentation, il faut savoir s'abaisser, savoir être humble.**



## Vénérable Père Marcel de Notre-Dame du Mont Carmel

### Les fils de Marie ne peuvent périr (2/2)



En 1916, Boldizsár Marton, enseignant célibataire, se porte volontaire pour remplacer un père de famille au combat, non par charité, mais parce qu'ayant mis Dieu de côté, sa conscience le tourmente et il pense aller mieux en vivant cette aventure ! Ses élèves, qui l'adoraient, versent bien des larmes. **L'un d'eux lui glisse dans la main une médaille de Notre-Dame** en le suppliant : « Gardez-la bien sur vous ! »

Envoyé dans les Balkans, il est maintes fois soumis à des dangers mortels : serpents, scorpions, malaria, combats corps à corps, incendie du bateau, missions périlleuses... Chaque fois il échappe à la mort par un secours inattendu. En tout il met sa confiance en Celle qui est sur sa médaille, sans oser encore pro-

noncer son nom.

Hélas, de retour en Hongrie, il reprend sa vie d'enseignant et de conférencier suffisant et ambitieux, passionné de littérature et danseur acharné. Un jour, la fille de sa logeuse insiste pour qu'il lise l'autobiographie de la petite Thérèse. Boldizsár méprisait tout écrit féminin. Il part en colère, mais de retour chez lui le soir, son premier regard est pour le livre posé sur son bureau et dès qu'il l'ouvre, il ne peut le fermer avant de l'avoir fini. **La Vierge Marie ouvre ainsi son âme par petites touches** : un spectacle sur la Passion du Christ, la sainte mort de son père, une soif d'adoration, la fin subite de sa passion pour la littérature puis pour la danse, le grand saut de la confession...

« Marie était désormais pour toujours la constellation dominante dans le ciel de mon âme. Pour celui qui une fois

a trouvé la Sainte Vierge, Jésus devient

son tout. Elle me rendait entièrement sien pour toujours. »

Sans tarder il fait une retraite et entend l'appel à entrer au Carmel. Au fil des mois, **la Vierge Marie le fait passer des joies sensibles aux joies spirituelles bien plus réelles**, profondes et durables. Mais voilà que le Père Maître des novices du Carmel de

Györ lui dit : « Cher Monsieur le Professeur, retournez chez vous. Dans le monde vous pourrez convertir des gens. Vous n'avez pas la vocation. » C'est pour Boldizsár comme si le monde s'écroulait. Mais pendant la nuit, il entend la Vierge Marie lui dire avec force : « Ne perds pas courage ! » Le lendemain il revient déterminé au Carmel :

« - Vous n'avez pas raison, mon Père, j'ai bien la vocation !

- Bien sûr que vous l'avez, mon fils, puisqu'après tout ce que je vous ai dit hier, vous êtes revenu. C'est bien là le signe le plus sûr ! »

Il mena dès lors une vie de carme féconde et édifiante pendant quarante-et-un ans et fut déclaré vénérable en 2013. Il s'était souvent demandé pourquoi la tendresse constante de la Sainte Vierge à son égard, alors qu'il l'avait si peu méritée. Peu avant son entrée au Carmel, il trouva la réponse dans

son grenier, où il retrouva son livre de prières de collégien : il

**En tout il met sa confiance en Celle qui est sur sa médaille, sans oser encore prononcer son nom.**

avait écrit alors en haut de la première page « Filius Mariae non peribit » et sur toutes les autres pages : F.M.N.P. Oui, le Père Marcel est bien la preuve que « **le fils de Marie ne périra pas** ».

# Vivre une aventure

## Pour approfondir un idéal



Bonjour à tous et bienvenue sur *In Altum*, le journal le plus lu dans les chaumières ! Tout le monde rêve de vivre quelque chose de fort, intense, qui permette un dépassement... mais sans mourir trop jeune. Jips a trouvé LA solution qui réponde à vos besoins de RESPIRER autre chose que l'air de la ville, des cours ou des cris à la maison. Jips te donne des jalons pour vivre une expérience un peu similaire à Mike Horn en Amazonie...

### 1. Les étapes de ton aventure

Voici la première étape : poser ton téléphone et te lever de ton canapé.

Seconde étape : prendre une carte IGN et choisir ton terrain de jeu.

Puis, troisième étape : prévoir le temps consacré à ton aventure. Attention, ceci me permet de te partager une réalité qui fait vivre un vrai jeune (c'est-à-dire un être humain... à fond !) : l'idéal de vie.

### 2. Ton idéal, guide de tes actions

L'idéal est au fondement de ton aventure. Si tu décides de partir de chez toi, c'est pour faire quelque chose d'en soi insensé mais qui aura pour toi une densité de sens. Pourquoi ? À cause de ton idéal. En soi, aller courir dans la montagne ne sert à rien, de même traverser une rivière, franchir une cascade ou descendre dans l'océan en apnée, mais **c'est ton idéal qui doit guider tes actes**. Ce que tu feras, dans quelles conditions et en combien de temps dépend de ce que tu veux vivre et de pourquoi tu veux le vivre. Deux points qui peut-être pourraient t'aider à y réfléchir :

1. Le dépassement : l'idée même d'aventure le comprend en elle. Ce dépassement de toi te permettra de te développer par bonds en faisant l'expérience de tes capacités.

2. Liée au dépassement est la juste mesure : non, tu n'es pas Mike Horn ni Robinson Crusoe, mais oui tu peux vivre une vraie aventure à la mesure de ce que tu es.

Ton aventure devra donc inclure un dépassement à travers un défi mesuré. Si tu es une crevette d'1m50, je te déconseille d'envisager tout de suite une montagne, choisis plutôt la traversée du ruisseau qui coule derrière ta maison de vacances. Si tu es scout type « homme des bois », tu peux faire un peu plus. Quel que soit ce que tu prévois, **tu dois l'accomplir avec toutes tes facultés** : ton intelligence, ta volonté, ton sens du réel, et ta Foi qui éclaire le réel.

### 3. Des idées !

L'aventure n'est pas loin de chez toi. Elle inclut un défi à la fois exigeant et exaltant. Si tu es en ville, aie un objectif : explore une grotte, un sommet ou tente une approche de gibier, pars pêcher. Prends ton meilleur ami et/ou ton vélo et pars ! **Pars de chez toi avec peu d'affaires mais : une carte, une boussole et un pain**. Passe par un monastère ou un lieu de pèlerinage et lis une lettre de saint Paul. Va à la conquête d'une belle perche en frêne qui te permettra de fabriquer un arc, une épée de chevalier, un couteau ou un jouet pour ton petit frère. Que tu traverses une forêt, franchisses une rivière ou traques le chevreuil : vis l'expérience du silence. Dans le silence seul tu percevras le mystère qui se cache derrière chaque feuille, chaque surprise qui t'attend dans la Création : celle de Dieu qui te voit. Et souviens-toi : « L'imprévu sur du prévu, c'est l'aventure mais l'imprévu sur de l'imprévu, c'est le bazar ! »

# Annonces

**POUR LES JEUNES GARÇONS**

**CHANTIER BÉNÉVOLES**

17/25 ANS

BÂTIS ET CONSTRUIS TOI SUR LE ROC...  
SOUS LE REGARD DE NOTRE-DAME DES NEIGES

8-19  
juillet 2026

SAINT PIERRE DE COLOMBIER

INFOS ET INSCRIPTION  
jeunes.fmnd.org  
saint.pierre@fmnd.org  
04 75 94 41 95

TARIF: 120€

Famille Missionnaire de Notre-Dame

**À PARTIR DE 17 ANS**

CREDO IN UNUM DEUM,  
IMMUTABLEM, FACTOREM CAELI ET TERRAE,  
VISIBILEM OMNIBUS ET INVISIBILIUM,  
ET IN UNUM DOMINUM IESUM CHRISTUM,  
FILIUM DEI UNIGENITUM

**SESSION D'ÉTÉ**

AVEC LA PARTICIPATION DES FOYERS-AMIS DE NOTRE-DAME

« La joie de croire... »

11-13  
juillet 2026

SENS

INFOS ET INSCRIPTION  
fmnd.org  
sens@fmnd.org  
03 86 95 35 09

UNE SESSION D'APPROPRIATION, DANS UN ESPRIT DE FAMILLE ET DE PRIÈRE, OUVERTE À TOUS À PARTIR DE 17 ANS.

Famille Missionnaire de Notre-Dame

**POUR LES JEUNES**

**PÈLERINAGE EN POLOGNE**

17-35 ANS

SUR LES TRACES DE SAINT JEAN PAUL II ET POUR DÉCOUVRIR LES RICHESSES DE LA Pologne (NOTRE-DAME DE JASNA GÓRA, JESUS MISERICORDIUM...)

8-19  
août 2026

INFOS ET INSCRIPTION  
04 75 94 41 95  
fmnd.org  
saint.pierre@fmnd.org

TARIF: 590€

Famille Missionnaire de Notre-Dame

**POUR TOUS**

**PÈLERINAGE À LOURDES ET À GAVARNIE**

18-21  
AOÛT  
2026

DÉPARTS POSSIBLES DEPUIS PLUSIEURS DE NOS FOYERS !

INFOS ET INSCRIPTION  
fmnd.org  
saint.pierre@fmnd.org  
04 75 94 41 95

Famille Missionnaire de Notre-Dame

**POUR LES JEUNES**

**WEEK-END AVEC LE PAPE**

18/25 ANS

« Pour que le monde ait la vie »

25-27  
SEPTEMBRE  
2026

PARIS

INFOS ET INSCRIPTION  
papeinfrance.fmnd.org  
saint.pierre@fmnd.org  
04 75 94 41 95

Vendredi 25 septembre :  
• Visite avec le Pape  
• Messe avec le Pape dans l'après-midi  
• Montserrat  
Dimanche 27 septembre :  
• Messe à Notre-Dame de Paris  
• Fin à ISHOD à Paris

PARTICIPATION : 80€ (repas et logements compris)

Famille Missionnaire de Notre-Dame

**POUR TOUS**

**PÈLERINAGE À FATIMA ET À MANRÈZE, MONTSERRAT, GETAFE (SACRÉ-CŒUR) ET LOURDES**

28 SEPT. - 4 OCTOBRE  
2026

PLUS D'INFORMATIONS  
fmnd.org  
saint.pierre@fmnd.org  
04 75 94 41 95

Famille Missionnaire de Notre-Dame

[www.fmnd.org](http://www.fmnd.org)

Crédits photos : p.4 : Capture d'écran youtube - Diocèse de Vannes ; p.5 : © Diocèse de Vannes ; p.6 : Capture d'écran youtube - KTOTV ; p.7 : Capture d'écran youtube – USCCB ; © Kasper Institut, CC BY-SA 4.0, Wikimedia Commons ; p.8 : © Diocèse de Bordeaux - Flickr ; p.11 : © FMND ; p.12 : © Di Korea.net / Korean Culture and Information Service, CC BY-SA 2.0, Wikimedia Commons

## Vie chrétienne et missionnaire

*Seigneur Jésus, toi qui es venu allumer un feu sur la terre, je m'abandonne aujourd'hui à la volonté du Père dans le souffle de l'Esprit Saint. Purifie mon cœur, embrase-le d'amour et de charité. Fais grandir en moi le désir de sainteté. Par le Cœur Immaculé de Marie, Mère de miséricorde, je me consacre tout entier à ton Cœur pour t'aimer et te servir fidèlement. Amen.*

*Bienheureuse Mère Marie du Divin Cœur*



### Quelques intentions

- Pour la paix dans le monde
- Pour notre Pape Léon XIV et son voyage en France
- Pour la France et ses dirigeants (notamment le 14 juillet et le 15 août)
- Pour la fidélité des époux, des prêtres et des consacrés.
- Pour ceux qui se préparent à entrer au séminaire et pour ceux et celles qui se préparent à entrer dans une communauté religieuse à la rentrée scolaire.



### Quelques dates

- 11 juillet St Benoît
- 16 juillet : Notre Dame du Mt Carmel
- 22 juillet : Ste Marie Magdeleine
- 4 août : St Jean-Marie Vianney
- 5 août : Dédicace de la basilique Ste Marie Majeure (N. D. des Neiges)
- 6 août : La Transfiguration
- 14 août : St Maximilien Kolbe
- 15 août : Assomption
- 20 août : St Bernard
- 22 août : Marie, Reine de l'univers



### Le défi missionnaire

*Inviter une personne seule ou malade, ou lui rendre une visite.*



### L'effort du mois

*En ce temps de vacances, maintenir ses temps de prière personnels et familiaux.*



*« Pour pouvoir aimer en vérité, il faut se détacher de bien des choses et surtout de soi, donner gratuitement, aimer jusqu'au bout. Cette dépossession de soi – œuvre de longue haleine – est le secret du bonheur. »*

*St Jean-Paul II*